

La *lectio divina*, ruminer la Parole

Mère Marie-Christine Vilmain - Abbaye Sainte Marie du Rivet



© Abbaye Sainte-Marie du Rivet

ABBAYE DU RIVET - Chœur

Le moine, la moniale est un ruminant ! Il rumine la Parole jour et nuit, il la mange, il la creuse, il la lit et la relit, il s'en imprègne, il la respire... Le moine est un amoureux de la Parole. Cette Parole, il la rencontre à l'office, durant la liturgie des Heures, cette part belle de sa vie et durant la *lectio divina*, ce temps privilégié de face à face avec le Seigneur, durant lequel il y a une proximité telle entre le lecteur et le Seigneur que leurs deux haleines se mêlent, pour reprendre ici une image de sainte Gertrude. La célébration de l'office divin nous prépare à la *lectio divina* et la *lectio* nous prépare à l'office. C'est dire qu'ils sont indissociables l'un de l'autre. Réception, assimilation de la Parole au point de la ruminer à longueur de temps, avec et parmi les distractions qui ne manquent pas de nous assaillir !

Durant la *lectio divina*, il y a cette installation avec la Parole, ce temps gratuit pour recevoir, essayer de comprendre. L'intelligence a sa part dans la *lectio*, mais cela n'a rien à voir avec une étude exégétique. Il s'agit d'un face à face avec la Parole pour que notre vie s'harmonise avec ce que le Seigneur nous dit, pour qu'elle s'unifie, se simplifie, s'évangélise. La péricope, sur laquelle nous pouvons rester des heures, se dévoile lentement et jamais complètement. En *lectio*, il s'agit de durer, de prendre le temps. Un jour avec la Parole en vaut plus que mille (Cf. Ps 83).

Durant l'office, durant l'eucharistie, la Parole nous arrive presque par surprise. Le capitule nous est donné, quelques lignes d'un livre biblique sont proclamées. Mais cette Parole ne nous surprend pas à l'improviste, elle nous arrive après le chant des Psaumes, ce recueil de cent cinquante poèmes inspirés, c'est-à-dire habités par l'Esprit, cent cinquante marches érigées entre la mort et la vie ; cent cinquante miroirs de nos révoltes et de nos fidélités, de nos agonies et de nos résurrections. Davantage qu'un livre, un être vivant qui parle – qui vous parle – qui souffre, qui gémit et qui meurt, qui ressuscite et chante, au seuil de l'éternité – et vous prend, et vous emporte, vous et les siècles des siècles, du commencement à la fin. Les mots des Psaumes, répétés inlassablement au cours du temps deviennent nos mots, nos cris. Nous nous les approprions pour en faire un lieu de rencontre avec Celui qui les a inspirés. Ce chant des Psaumes, c'est une *lectio divina*.

Lectio, psalmodie nous aident à goûter, à savourer les Écritures dans la liturgie. Dès les Vigiles, encore dans la nuit, jusqu'à Complies, en fin de journée, nous baignons dans une ambiance « Verbale », celle du Verbe qui se donne, car le Verbe, la Parole s'est fait chair. La Parole que nous recevons alors dans la liturgie vient résonner dans un univers précis et peut alors laisser échapper toutes ses harmoniques. Il nous suffit d'en saisir une au passage et de la laisser fructifier en nous.